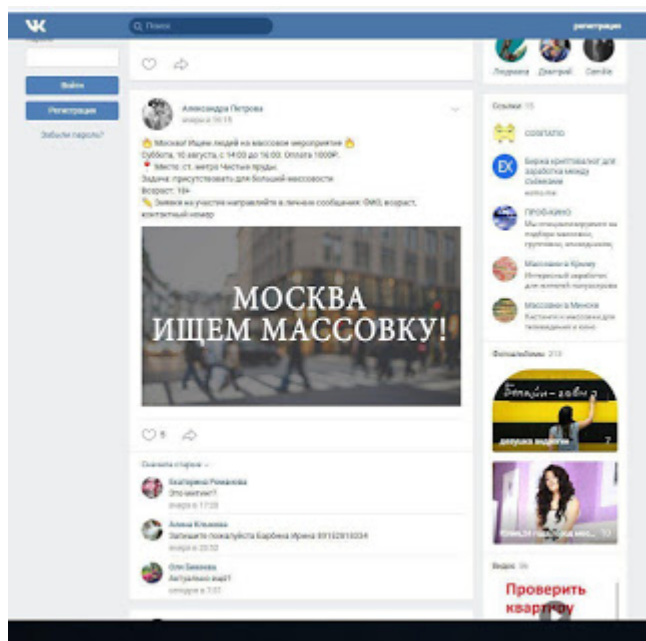
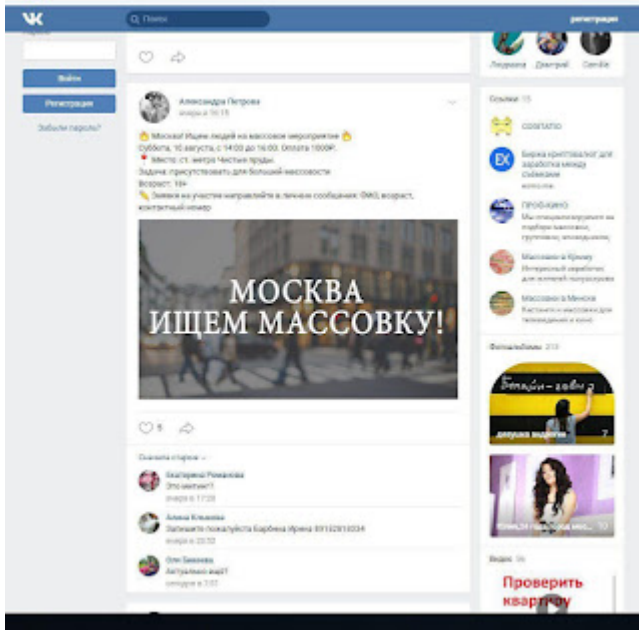


Russie : comment ont été recrutés les manifestants du 10 août, et par qui ont-ils été payés ?

écrit par Christine Tasin | 19 août 2019



Russie : comment ont été recrutés les manifestants du 10 août par l'opposition



Les dernières manifestations de l'opposition à Moscou le 10 août ont réuni une masse importante de personnes, 20 000 selon la police, 50 000 selon les organisateurs. Un retournement de situation assez surprenant après l'échec relatif de la radicalisation opérée par le groupe Navalny-Sobol, la nouvelle figure devant attirer les caméras des médias occidentaux indépendants, indépendants puisque occidentaux et soutenant l'opposition russe. Surprenant ? Pas tant que ça.

Un journaliste de News.ru s'est infiltré dans la mécanique de recrutement des manifestants.

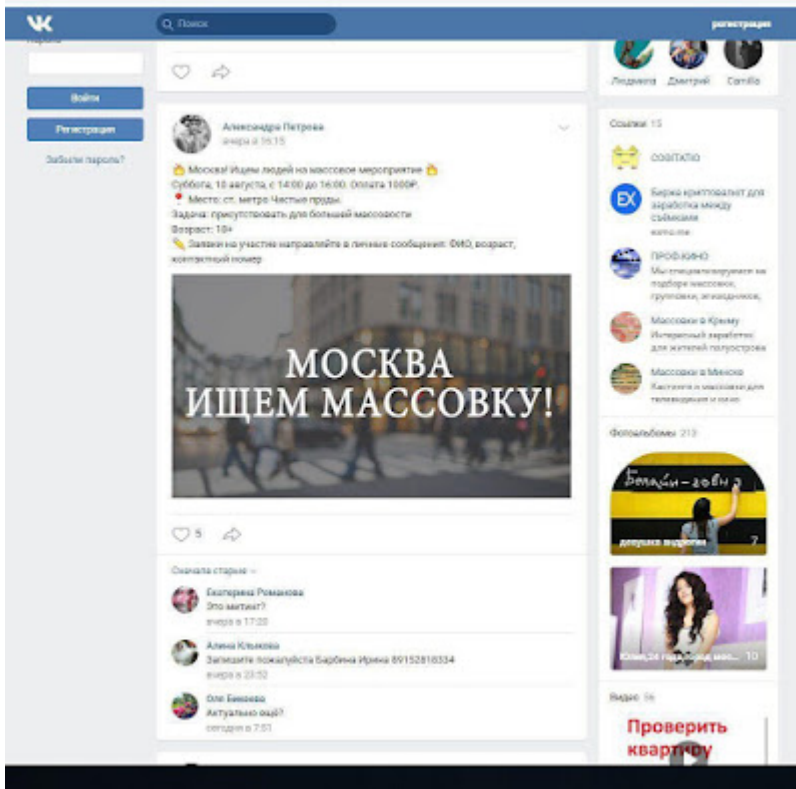
La dernière manifestation à Moscou était prévue en deux étapes : une autorisée sur l'avenue Sakharov, qui devait être suivie d'une autre baptisée "Promenade" pour ne pas dire manifestation, non autorisée. Ainsi, les journalistes et bobos de tous les pays ont pu dire qu'il n'était plus possible de se promener librement à Moscou. Jouer sur les mots pour faire de la propagande, ce n'est pas nouveau, mais autant le rappeler.

Pourtant, après le peu de monde présent à la deuxième manifestation, trop radicale, il fallut pour l'opposition renverser la vapeur. Les chancelleries occidentales ont mis le paquet, [comme nous l'avions déjà écrit ici](#), comme partout les "zartistes" ont été mis à contribution, tout comme les médias étrangers diffusant en russe. **Par exemple, la Voix de l'Amérique, le 10 août appelait à manifester à Moscou, puis a retiré sa publication, une fois qu'elle n'était plus nécessaire ([voir ici, la page n'existe plus sur twitter](#)).**

Malgré tout cela, il y eut une impression assez bizarre : certes, il y avait du monde, mais l'on avait vraiment l'impression, en écoutant les manifestants interviewés, qu'ils ne soutenaient personne en particulier, qu'ils ne savaient pas vraiment pourquoi ils étaient là. Rappelons que tout a commencé après que les candidats de l'opposition n'ont pas été autorisés à participer aux élections de Moscou, donc locales, **puisque une partie de leurs signatures étaient fausses ou attribuées à des personnes décédées.** Donc les manifestants, électeurs potentiels dont les droits auraient ainsi été, selon eux, bafoués, devraient sortir dans la rue pour soutenir *leur* candidat écarté.

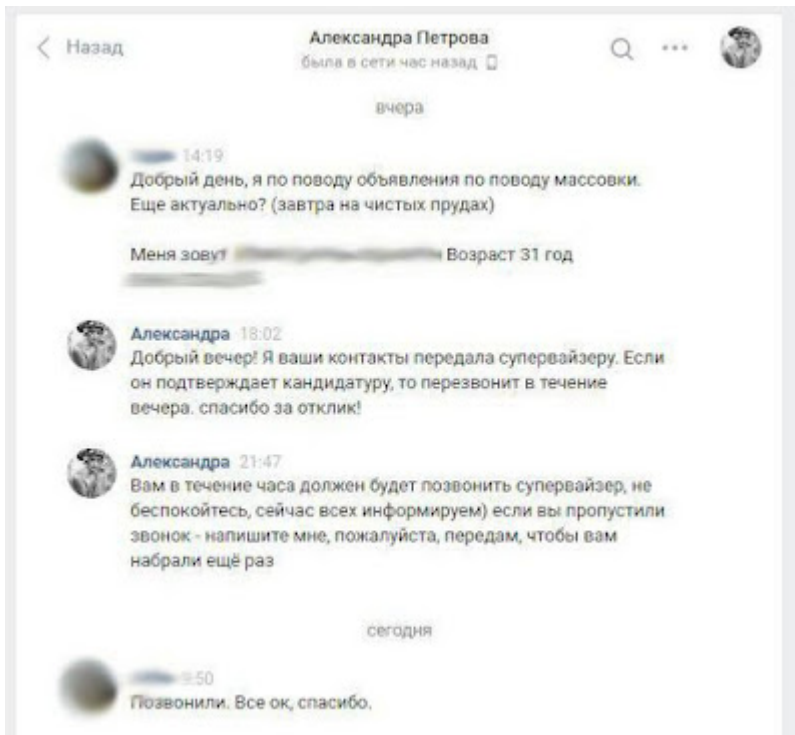
Les nombreuses vidéos diffusées sur twitter semblent démontrer le contraire : ici, les jeunes ont un mal de chien à expliquer ce qu'ils veulent ou même à prononcer le nom d'un candidat d'opposition ([vidéo](#)), ici une jeune femme explique que de toute façon elle s'en moque, qu'elle n'a pas de candidat, car elle veut simplement partir en Europe ([vidéo](#)) – donc elle manifeste. Logique.

Bref, toute une foule qui ne sait pas pourquoi elle sort ? Surprenant quand même. En fait, non. Un journaliste de [News.ru](#) a remarqué la veille de la manifestation **une publication du réseau social russe VKontakte, qui elle aussi a disparu depuis évidemment, appelant les gens à venir manifester à Moscou pour donner un effet de masse contre légère rétribution.** Et l'on comprend beaucoup mieux. Voici les grandes lignes pour nos lecteurs non-russophones.



Tout commence avec cette annonce diffusée par une certaine Alexandra Petrova sur VKontakte : **“Moscou cherche une foule”**. Pour s’inscrire, il faut laisser son nom, son prénom et son numéro de téléphone. L’appel est lancé à cette génération décalée de la réalité, qui vit dans l’instant, dans le *fun*. Et sortir manifester contre, c’est justement *fun*. On joue aux grands en restant petit. On est “citoyen”, “impliqué”, on rebaptise de “convictions” des slogans. C’est plus simple ... et surtout c’est plus *fun*. Alors on va jouer.

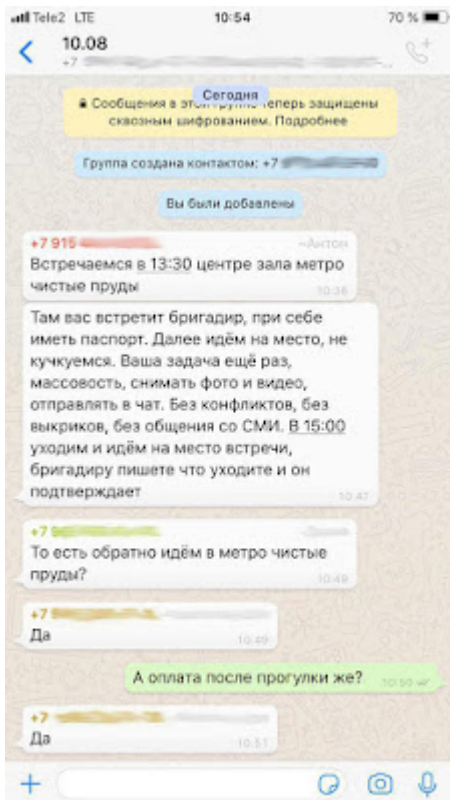
Le journaliste Stepan Sychikov répond et une heure après, la jeune femme indique qu’elle a transmis sa candidature au superviseur et s’il la confirme, alors il appellera dans la soirée.



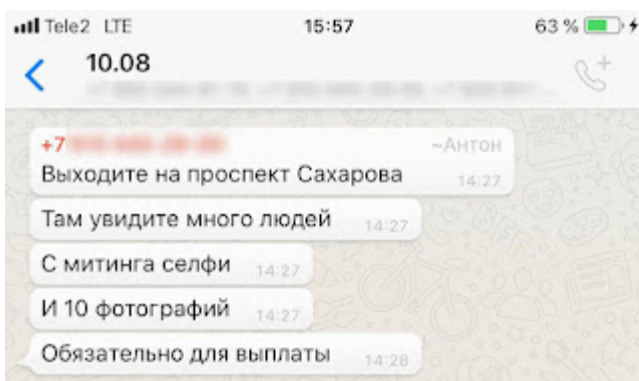
A 22h30 un jeune homme, qui se présente sous le nom d'Anton a téléphoné, pour confirmer la candidature. Le rendez-vous est fixé à 13h30 le lendemain à Tchistye Prudy (hyper centre de Moscou) et il précise au journaliste que s'il a des amis, il peut les faire venir aussi, il suffit de prévenir en avance et de donner leurs coordonnées.

"L'important, précise-t-il, est de créer un effet de masse. Et de ne pas intervenir. Les provocateurs, qui devront intervenir et créer du désordre, c'est une branche à part à laquelle nous n'appartenons pas."

Après vérification par le journaliste, le numéro du superviseur n'apparaît sur aucun réseau. Le lendemain, jour de la manifestation, le journaliste embusqué a été ajouté sur le chat, afin de coordonner les rdv à l'intérieur de ce groupe. Un administrateur du groupe s'en est chargé. Il fallait venir avec un document d'identité et tous se réunir à 13h30 comme prévu, où un "brigadier" les attendait.



Le brigadier explique que le groupe doit revenir à 15h à l'endroit du rdv pour toucher son paiement de 1000 roubles, à condition d'avoir effectué un selfie et 10 photos diffusées sur les réseaux sociaux.



Aux mineurs qui se trouvaient dans ce groupe, le brigadier a expliqué qu'ils ne risquaient rien, justement puisqu'ils étaient mineurs. A 14h30, le groupe est allé à la manifestation, où il fallait garder le contact avec un certain Rouslan, qui devait effectuer le paiement après l'évènement. A 15h30, la page VKontakte de la jeune fille appelant à un effet de foule a été effacée du réseau social, sa mission était accomplie.

Ceci est un exemple, il y en a manifestement d'autres. La création de groupes isolés, sortant sur commande, sans vraiment savoir pourquoi, c'est un des effets de la massification des réseaux sociaux, de ce culte débilisant de la connexion permanente. Ces gens, isolés dans la vraie vie, déstructurés, incapables de s'assumer réellement comme animal social, sont maintenus dans un état d'infantilisme, largement aidé par la défaite de l'école.

Ces mouvements ne permettent évidemment pas de gagner des élections, mais comme de toute manière cette opposition politiquement ultra-minoritaire ne les gagnerait pas, sa mission est à la fois de casser les mécanismes électoraux en les remplaçant par des effets de rue, où n'importe qui peut marcher (des mineurs, des ressortissants d'un autre pays, etc.) et non pas des électeurs, tout en produisant un "produit fini" aux effets visuels devant faire oublier le vide politique. Cela convient parfaitement à la "post-démocratie" globale, qui peut faire tourner les images sur les chaînes étrangères. Justifiant ainsi en circuit fermé les déclarations des groupes étrangers et de leurs inféodés.

Si le *comment cela a-t-il été possible* est établi (par le cumul d'une ingérence étrangère et la création des conditions propices à l'intérieur), reste toujours ouverte la question du financement et des organisateurs. Qui sont-ils ? D'où viennent les fonds ?

<https://russiepolitics.blogspot.com/2019/08/russie-comment-ont-ete-recrutes-les.html?spref=fb&fbclid=IwAR3dAxk0oRtdFZulx8aIkeIVtEqYdLsdJq-lgHjNuIMXmPAZY1T5n70BVUc>